

Recherche et pratique infirmière : une coopération créative

L'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de Chambéry a choisi la date du 12 mai 2016 pour organiser une journée centrée sur la recherche intitulée « **Recherche et pratique infirmière : une coopération créative** ».

La date du 12 mai n'est pas anodine car elle est la date anniversaire de la naissance de Florence NIGHTINGALE (12.05.1820), qui, comme nous le rappellera Marie Pierre HOMERIN (Cadre formateur) fut la pionnière en matière de constitution d'un corpus formalisé de savoirs infirmiers.

Devant un public d'étudiants en soins infirmiers et de professionnels de santé, l'accueil fut réalisé par trois directeurs de soins, **Christiane VANESSCHE** (Directrice de l'IFSI), **Christine COQUAZ** (Directrice des soins - CHS Savoie) et **Fabrice GOBEAUT** (Directeur des soins - CH Métropole Savoie). Tour à tour, ils ont insisté sur la nécessité de maintenir au sein de la profession infirmière une curiosité, un esprit de recherche, en valorisant les travaux effectués que ce soit en cours d'étude ou en cours d'exercice professionnel. Ainsi C. Vanessche, évoque le travail de réflexion au sein de l'IFSI afin de revisiter la question du mémoire de fin d'étude, tandis que C. Coquaz et F. Gobeaut réaffirment au sein de leur projet de soins l'importance de la recherche en soins.

L'autonomie de la discipline qu'est le soin infirmier, la nécessité de construire une identité autour d'un savoir qui appartient à cette discipline et que l'on revendique, sont ainsi des thématiques mises en avant.

Marie Pierre HOMERIN nous rappellera ensuite que la recherche n'est pas réservée à un public d'initiés, qu'elle s'alimente d'une capacité à se remettre en question mais également à oser !

L'esprit de recherche est bien dans un premier temps cette capacité à interroger nos certitudes, à se demander « pourquoi ? », à être curieux.

MP Homerin nous fera part des avancées sur la question des savoirs infirmiers depuis F. Nightingale jusqu'à aujourd'hui. Ces avancées (inscription des études dans le processus Licence Master Doctorat, naissance des Programme Hospitalier de Recherche Infirmier et Paramédical) associées à la volonté des établissements, constituent selon elle des bases solides pour pouvoir se saisir de la question de la recherche. Ces avancées viendront probablement compenser à minima le fait que « *nous n'avons pas posé nous-mêmes les bases de notre savoir* » (MF COLLIERE)

Puis c'est autour du Centre Hospitalier Annecy-Genevois (CHANGE) avec l'intervention du **Docteur Pascale CONY-MAKHOU**, de **Louisa CHAVALLEYRE** (Cadre supérieure de santé) et de **Virginie VERGNEAUX** (infirmière) de nous transmettre leur expérience.

A la suite d'une description du dispositif d'appui à la recherche fortement développé au sein de cet établissement, elles ont pu nous faire partager le projet de recherche en cours au sein de la Permanence d'Accès aux Soins de Santé (PASS). La réflexion a débuté à la suite de deux hospitalisations lourdes de patients consécutives à une pathologie dentaire non soignée. Des interrogations que cela a pu susciter, est né un projet de recherche qui entre dans un programme PHRIP. Ainsi le programme de recherche va explorer l'efficacité de

l'évaluation bucco-dentaire par les infirmiers à la PASS pour la population en situation de précarité comme vecteur de détection des pathologies bucco-dentaires améliorant l'accès à la filière de soins adaptés.

Guillaume SAUCOURT (infirmier au centre hospitalier « le Vinatier ») nous retracera quand à lui les différentes étapes du PHRIP : de la lettre d'intention jusqu'aux premiers pas de la recherche. Il insistera notamment sur l'importance d'un soutien institutionnel et méthodologique fort dans ces différentes étapes. Ce parcours quelquefois difficile représente pour lui l'opportunité de rendre les savoirs infirmiers plus visibles. Ainsi avec le soutien de son institution il a pu faire valider un programme de recherche portant sur «La potentialisation de l'efficacité de la remédiation cognitive (programme RECOS) par un programme d'éducation thérapeutique placé en amont. Vers une nouvelle approche infirmière des patients souffrant de troubles schizophrénique ».

Pour débiter l'après-midi, **Christine MAUPETIT** (Infirmière, professeure – Haute école de Genève) nous fait partager son expérience autour de la dénutrition des personnes âgées. En utilisant l'outil de l'audit ciblé, elle a pu objectiver des difficultés dans l'évaluation mais aussi la mise en place d'actions correctives au sein d'un établissement accueillant des personnes âgées. En lien avec les équipes, elle a pu mettre en œuvre des actions et améliorer ainsi la prise en charge de la dénutrition au sein de cet établissement. C. Maupetit insistera sur la nécessité pour les infirmiers d'interroger leur savoirs et pratiques en les confrontant aux savoirs scientifiques. Les recommandations de bonnes pratiques (notamment disponible sur le site de l'HAS) constituent un étalon au regard duquel les pratiques paramédicales peuvent être évaluées.

Enfin pour terminer la journée deux jeunes professionnels **Bérengère JUILLARD** (infirmière – Hospices Civils de Lyon) et **Damien BERTONCINI** (infirmier – CH Métropole Savoie), tous deux anciens étudiants de l'IFSI, nous font partager la suite donnée à leur travail de fin d'étude.

Ainsi **B. Julliard**, après la communication sur son travail de fin d'études qui portait sur les compétences mises en œuvre par les infirmiers lors du premier soin de pansement de mastectomie, nous relate avec beaucoup de sensibilité la façon dont elle a pu transférer les connaissances acquises au cours de cette recherche pour prendre en charge une patiente dans un autre contexte de soin, patiente à laquelle venait d'être annoncée une orientation en soins palliatifs.

Enfin, **D. Bertoncini**, suite à son mémoire portant sur l'efficacité des pansements au miel sur les plaies, nous fait partager sa volonté de poursuivre ce travail avec la mise en place d'un programme de recherche. Son enthousiasme et sa ténacité lui ont permis de progresser dans ce projet et nul doute que ce projet de recherche verra le jour très prochainement.

Pour conclure, **Véronique FAVETTA-DEVREUX** (Adjointe à la direction – IFSI de Savoie) nous communique une synthèse de cette journée. Elle met ainsi en évidence pour la profession infirmière la nécessité de rester dans cette dynamique de curiosité, de recherche. Il n'y a pas de « petite » recherche et toute initiative visant à interroger nos pratiques est porteuse de sens pour améliorer la qualité des soins.